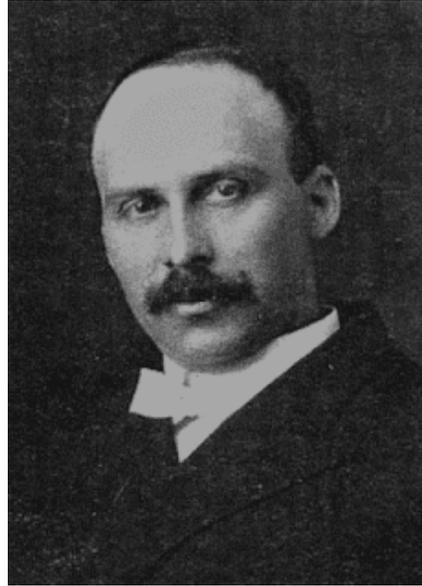


LOUIS-JOSEPH DOUCET POÈTE QUÉBÉCOIS DISPARU

Lanoraie - Lanaudière
1874-1959



Louis-Joseph Doucet, poète et conteur, est né à Lanoraie. Fils de cultivateur, il s'engage dès ses quinze ans, comme mousse à bord des caboteurs du Saint-Laurent.

Dès l'âge de 28 ans, il est admis au sein de la célèbre École littéraire de Montréal. À partir de 1910, il publie plus de 30 recueils de prose et de poésie, sans compter les 50 000 vers disséminés dans différents périodiques. Victime de cette surproduction, ses mièvreries, ses plaintes, ses redites et son classicisme ont masqué son authenticité, sa sincérité, son réalisme, sa bonhomie.

En 1923, il participe à la fondation de la Société des poètes. En 1924, la Société des arts, des sciences et des lettres, l'École littéraire de Montréal et la Société des poètes lui décernent le titre de prince des poètes du Canada français.

Ses recueils ont été distribués dans les écoles du Québec, et certains poèmes ont été mis en musique. De nombreux documents concernant sa vie et ses œuvres sont regroupés au sein du Fonds Louis-Joseph Doucet d'Archives Lanaudière ainsi qu'à la bibliothèque de l'Université du Michigan.

Louis-Joseph Doucet décède à Montréal à l'âge de 84 ans. En 1974, des cérémonies marquant le 100e anniversaire de sa naissance ont lieu à Montréal et à Lanoraie. Dans chacune de ces villes, une rue porte son nom. Un panneau d'interprétation sur le prince des poètes fait partie du circuit patrimonial de Lanoraie.

Texte rédigé ou colligé par Musée acadien du Québec



1874. Cette maison a d'abord été construite sur la rive sud, puis a été transportée sur la glace à Lanoraie. Le poète Louis-Joseph Doucet, né en 1874 et décédé en 1959, a habité cette maison.

<http://culturepatrimoineautray.ca/inventaire/246/>

LE NOYÉ

Par un de ces soirs éperdus
Que les bourrasques aiguillonnent,
Lorsque les éclairs répandus
Battent les ondes qui bouillonnent
Dans une plainte monotone
De son écubier qui grinçait,
Tel un coursier qu'on éperonne,
Notre navire se dressait.

Je veillais sur le lac Saint-Pierre,
À trois milles de Nicolet;
Les compagnons étaient à terre,
L'ancre sautait sur les galets;
Le navire allait, reculait,
Au gré du large qui soufflait
Et qui grondait, plein de tonnerre.

L'éclair d'or jaune et violet
Embrase le ciel et le monde,
Et tout à coup verse un reflet,
Avec des tristesses profondes,
Sur une forme dans les ondes;
Et l'on eût dit, à cet instant,
Un flot noir sur la vague blonde
Roulant sous l'éclair inconstant.

Le courant traîne cette forme
Vers le bateau; le vent se plaint
Sur la crête des flots énormes;

Et je guette du clapotin
Toujours cette forme qui vient
À chaque jet de feu qui brille.
Tremblant, je lance le grappin,
Je l'ai, ce n'est qu'une guenille,

Non, Ah! C'est un ballot perdu!
Je tire et tourne... le visage
Épais d'un noyé corrompu
Pleure sous l'éclair du nuage.
Au même instant dans les cordages
Vient se poser un gros oiseau
Noir, sinistre comme l'orage,
Qui jette un long cri sur les eaux.

Soir de la pénible trouvaille!
Soir du mois d'août, un jeudi!
Lorsque j'y songe je tressaille,
Et souvent je me dis :
Je suis bien faible et bien petit,
Hélas! Je suis un lâche en somme ;
Un mort m'a fait plus d'interdit,
Plus triste que n'ont fait les hommes!

Louis-Joseph Doucet



1. Lis le poème une première fois.
2. Lis la biographie de M. Doucet.
3. Observe attentivement la page de journal.
 - a. Quelle est la date?
 - b. Quel événement tragique est raconté en lien avec le poète?
4. Analyse cette photo en la décrivant selon les trois plans (premier plan, plan moyen et arrière-plan).
5. Quels liens peux-tu établir entre cette photo, sa biographie, son poème et l'événement décrit? Rédige ta réponse en un court paragraphe.
6. Relis le poème à la lumière de tes découvertes. Relève le champ lexical du thème de l'eau et de la navigation.
7. Relève trois personnifications, deux comparaisons.
8. Souligne au marqueur les rimes pour chaque strophe. Change de couleur quand le poème change de rime.
9. Que symbolise le corbeau?
10. Relis le poème une seconde fois. Réaction. À la lumière de ces informations, comment perçois-tu ce poème?